

L'ICEM, un mouvement pédagogique... en mouvement

L'ICEM, un mouvement pédagogique... en recherche.

Ou, plus exactement, un mouvement pédagogique qui choisit par le thème de ce congrès 2005 de tendre la main aux chercheurs, d'initier des formes nouvelles d'analyses de nos pratiques, pour que continue de battre le cœur de la Pédagogie Freinet.

D'ordinaire, ce sont les chercheurs, dont la qualification est institutionnellement validée par des diplômes, des attributions de postes et des budgets de recherche, qui initient les travaux et conçoivent les protocoles. Les « praticiens » que nous sommes sont au mieux associés à la recherche, mais plus souvent considérés comme « acteurs de terrain », avec un statut parfois équivalent à celui des « informateurs » de l'enquête anthropologique, à laquelle ils appartiennent comme objets plutôt que comme sujets. Les travaux sont parfois, pour des raisons d'objectivité, afin de ne pas influencer les acteurs de terrain, tenus secrets. Cela explique la défiance légitime du mouvement Freinet qui n'a que très récemment ouvert les portes du Congrès aux universitaires, comme le remarquait Henry Peyronie au Congrès de Talence en août 2002.

Bien sûr, il en va différemment dans une conception coopérative de la recherche. Celle-ci se doit d'associer, sans aucune gradation hiérarchique, les praticiens, les théoriciens, et éventuellement les techniciens. Tous, à titre

différent mais à égale valeur, sont chercheurs : praticiens-chercheurs, théoriciens-chercheurs, techniciens-chercheurs. Tous les savoirs, toutes les compétences peuvent et doivent concourir à la mise en œuvre d'une forme de recherche adaptée au savoir-faire et aux valeurs coopératives de l'ICEM.

C'est pourquoi le congrès 2005 a pour ambition de faire progresser notre réflexion sur ces principes nouveaux de partenariats de recherche. Mais au-delà de la réflexion, il s'agit aussi de lancer des pistes de travail et surtout d'éprouver immédiatement des méthodologies pour se les approprier et envisager une pratique à long terme. À cette fin, des objets de recherche ont été collectés durant l'année dans les groupes départementaux, les chantiers et les secteurs. Ce sont des enregistrements audio, des vidéos, des écrits, tous documents qui seront étudiés par les congressistes, proposés « en laboratoire », dans la perspective d'en interroger la complexité. Placés nous-mêmes en situation de tâtonnement expérimental, il nous faudra créer un espace de sécurité (le Congrès) pour déconstruire, reconstruire et pratiquer cela même que l'on veut définir.

Les pages qui suivent sont le fruit d'une expérience de « texte libre de

recherche » menée à l'école Léon Grimault de Rennes. À partir d'une pratique, de l'observation rigoureuse de la classe, nous avons tenté de produire « un premier objet de recherche » plutôt qu'un énième témoignage. C'est soumis à « un travail de laboratoire » que cet écrit peut aboutir, avec d'autres, à fonder une pratique de recherche selon les fondements de la pédagogie Freinet.

À la fin du Congrès de Talence, en août 2002, François Jacquet Francillon à qui l'on demandait son impression personnelle sur les débats répondait avoir senti une dette envers la Pédagogie Freinet : « Nous ne pouvons être enseignants que grâce à la Pédagogie Freinet ». Certainement parce que nous adhérons aux principes fondamentaux et aux valeurs portés depuis longtemps par la Pédagogie Freinet, certainement aussi la pratique de la Pédagogie Freinet nous permet de contribuer à l'élaboration de techniques de travail nouvelles et fructueuses (dont beaucoup sont tombées dans « le domaine public » pour le meilleur et pour le pire). C'est parce que nous, praticiens, en sommes les inventeurs, qu'il semble opportun de concevoir une démarche de recherche conforme à la pensée complexe qui habite la pédagogie coopérative.